

## LE MAROC MÉDIÉVAL AU LOUVRE

J'étais partie pour faire un voyage artistique, légère comme une gazelle, au pays de l'argan et des roses, avec mes notes dans mes bagages, mais il fallut m'alimenter d'une dose de concentration afin d'essayer de vous transmettre quelques images, à vous, qui n'avez pu vous embarquer pour remonter le temps, dans cette exposition qui nous révèle des trésors datant du XIe au XVIe siècle.

Un immense et superbe lustre en bronze de forme pointue, dont la place est à la mosquée de Fez, composé de centaines de lampes fonctionnant à l'origine à l'huile d'olive, nous accueille.

Puis en levant les yeux je lis cette pensée : "La plus belle des terres c'est l'Occident (Maghreb) et j'en ai la preuve. La pleine lune s'y observe, et vers lui, le soleil se rend. *"J'accroche, c'est poétique, accessible"*.

Le parcours de la visite est divisé selon trois dynasties, qui nous ont été largement développées. *Voulez-vous savoir ? Alors j'essaie de résumer.*

Idriss 1er, venu d'Arabie se réfugie dans l'Occident islamique, s'installe en 789 à Volubilis où vit une communauté judéo-chrétienne, revendique sa filiation avec le Prophète pour rallier les Berbères. Progressivement, les Idrissides ouvrirent une voie commerciale nord-sud partant de l'actuel Mali et donnèrent ainsi les moyens d'une nouvelle puissance économique.

Idriss II, son fils, s'installa à Fez, hébergea des réfugiés fuyant les troubles qui agitaient l'Andalousie ; 2 quartiers, double identité, Berbère et Andalouse, donc 2 mosquées, celle des "Kairouanais" et des "Andalous" faisant de Fez comme aujourd'hui, le centre universitaire religieux du pays.

La dynastie des Almoravides 1049-1147

Le chef "Youssef ben... grand chevalier berbère" mène une guerre d'expansion territoriale qui unit une partie du Maghreb à l'Andalousie musulmane, face aux chrétiens.

Le successeur de Youssef s'impose comme Imam, se place sous l'autorité spirituelle de Bagdad. Marrakech fondée en 1052 deviendra capitale de l'Empire Almoravide en 1070 au même titre que Séville, embellie par la construction de l'Alcazar. Cette culture Maroco-Andalouse fusionne dans l'architecture, le stuc, l'art du métal, la calligraphie... Les Almoravides frappent la plus belle des monnaies Le dinar d'or (1055).

La dynastie des Almohades 1147-1269

Un chef puritain formé à Cordoue et Bagdad prêche en berbère pour promouvoir le rigorisme des mœurs contre le luxe et la mollesse andalouse, peu satisfait de la rigueur avec laquelle sont dirigés les mosquées de Marrakech. Il se proclame "guide infallible" revendique la primauté du Maghreb sur les autres régions de l'Islam. Le berbère devient seconde langue officielle avec l'arabe. Rabat ville portuaire de conquête est fondée vers 1146.

Fin du XIIe siècle les grands philosophes, scientifiques se trouvent à la Cour à Marrakech, forment des élites. La ville s'embellit, l'artisanat de luxe est au sommet, orfèvrerie, tissus, reliures, calligraphie, travail du cuir... mais l'Empire trop étendu vacille sur les frontières lointaines.

La dynastie des Mérinides 1269-1465

Les Mérinides vont recentrer cet empire sur le cœur du Maroc. Ils érigent des nécropoles en monuments nationaux propices aux pèlerinages, créent un pouvoir sur la dynastie forte qui remonte à Idriss 1er.

C'est dans la descendance Idrissienne que s'inscrit l'actuel Roi du Maroc.

Nous avons donc dans la plus grande attention écouté les commentaires sur l'évolution du pays tout en s'arrêtant pour admirer des objets originaux :

- Tout d'abord, une cloche d'église prise par les musulmans à la suite de la bataille de Gibraltar, transformée en lustre décoré, époque des Idrissides.

- Puis un "minbar" XIe XIIe siècle ou chaire à prêcher en bois de cèdre sculpté polychrome. C'est un très haut meuble à grand dossier travaillé, muni de 5 marches (mais l'Imam ne doit pas monter sur la plus haute réservée au Dieu).

Cet objet venait de la mosquée des Andalous de Fez. Deux autres sont exposés en marqueterie avec incrustations de nacre et d'os provenance de Marrakech et Rabat.

- D'immenses et impressionnantes portes en bois recouvertes de métal travaillé de formes géométriques.
- Des céramiques d'Almaria du XIIe siècle.
- Des margelles de puits colorées, décorées, (l'eau nécessaire pour les ablutions avant la prière) venant de Séville XIIe et XIIIe siècle.
- De beaux objets de bronze, lampe, brûle-parfum...
- Des petits coffrets en os transformés en reliquaires récupérés par les chrétiens.
- Des vitrines de pièces de monnaies d'or, collier à perles d'or d'Espagne.
- De gros animaux en bronze, comme la copie du griffon placé en haut de la cathédrale de Pise XIIe siècle (prise militaire sur les musulmans) et un lion ciselé peut-être d'origine byzantine. Ces 2 animaux seraient des automates, car ils émettaient des bruits (grâce au système d'orgue placé à leur intérieur).
- Des tissus de soie, des chasubles chrétiennes en lampas.
- Des corans aux pages magnifiques, entièrement dessinées toujours de ces formes géométriques colorées et rehaussées d'or.
- Au mur des photos d'arcades splendides ornées de sculptures, des vestiges de constructions.
- Des panneaux lumineux nous offraient des paysages, mosquées et minarets... Invitation au voyage !
- Pour terminer une très belle porte en bois ajourée provenant d'un édifice religieux de Fez, et une bannière impressionnante par ses dimensions (4 m de haut et autant de large) en taffetas de soie, aux inscriptions en fils d'or et d'argent en l'honneur d'Allah, conservée en l'église de Tolède, prise aux musulmans suite à une victoire des armées chrétiennes.

Une vaste exposition très bien expliquée, mais difficile à suivre par manque de connaissance dans l'évolution historique de ce monde, en ce qui me concerne, mais charmée évidemment par certaines pièces très travaillées quelle que soit la matière. J'aurai aimé en voir d'avantage.

Ninette